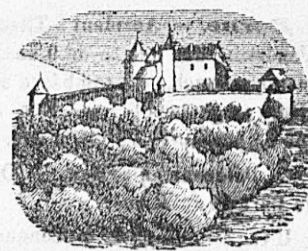




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois » 2.50
Etranger. 1 an » 9.—
» . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5⁵⁵ 7²⁰ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9²¹. — BULLE, arr. 7⁰⁷ 9⁰⁷ 12¹² 4⁵⁰ 8⁴⁵ 11²⁰

ANNONCES
District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

La mauvaise chanson.

Un citoyen, qui s'intéresse tout particulièrement à l'avenir de notre jeunesse et au relèvement de son niveau moral, nous adresse la correspondance suivante.

Le danger qu'elle signale est évident et, bien souvent, des voix se sont élevées pour le signaler. On ne criera jamais assez « garde à vous ! » à notre jeunesse. C'est pourquoi nous reproduisons volontiers la lettre de notre bienveillant correspondant.

La mauvaise chanson.

La *Gazette de Lausanne* reproduisait, en évoquant la mémoire d'Henri Rochefort, le fougueux polémiste décédé dernièrement, un de ses articles concernant les chansons obscènes que l'on entend trop souvent répéter dans les wagons. Il concluait en demandant la création de compartiments spéciaux pour, disons, ces malappris, car le journaliste employait à leur adresse un terme beaucoup plus énergique. Qui n'a entendu, même chez nous, répéter de ces couplets inconvenants soit dans la rue, soit au café. Qui n'a vu plus d'une fois ce spectacle écœurant : une bande de jeunes gens aux voix éraillées, aux yeux trop brillants, aux physionomies avinées, prenant des attitudes de gavroches dévergondés, et clamant, entre deux hoquets, de vraies insanités pour recueillir ensuite les applaudissements de leurs compagnons ? Les gens honnêtes présents se sentent soulevés de dégoût lorsqu'ils ne sont pas émus de pitié. Il semble qu'une partie de notre jeunesse se croit aujourd'hui obligée d'afficher des sentiments vraiment répugnants. Nos autorités devraient, à cet égard, prendre des mesures énergiques car on doit convenir que la chanson sous sa forme légère pénètre partout. Empêchons l'exhibition sur nos tréteaux publics de troupes dont le répertoire, bien souvent, est digne de l'égout et ne craignons pas de punir sévèrement ces jeunes gens qui propagent, peut-être inconsciemment quelquefois, des idées si malsaines.

Un ami des jeunes.

Que les jeunes gens y prennent garde ! La chanson *rosse*, celle qui fait fi de tout sentiment de pudeur et de moralité, est un poison dont les ravages sont rapides. Celui qui s'adonne à l'eau-de-vie finit par trouver toute

boisson trop fade et il lui faut du tord-boyau, du fil-en-quatre pour satisfaire sa funeste passion qui le mène rapidement à la déchéance morale avant de le conduire au tombeau.

Il en est de même de la littérature immorale et surtout des chansons obscènes. On commence par des gaudrioles, on continue par des choses plus lestes et l'on finit par des obscénités.

Ceux qui chantent ainsi publiquement des chansons obscènes sont évidemment coupables, mais sont coupables également ceux qui les écoutent et qui les applaudissent. Nous croyons cependant qu'il suffira de signaler le danger pour y parer, ces jeunes gens n'ayant certainement pas l'âme gangrenée au point de se refuser à tout respect de la moralité publique.

Ce ne sont pas non plus les concerts de cafés qui répandent dans le public ces chansons malsaines ; la police ne les tolérerait pas. Leur répertoire est en général assez convenable et ce n'est pas par eux que nous sommes importés ces chansons répugnantes que l'on entend parfois.

La chanson *rosse* a pris naissance à Paris et dans d'autres grandes villes, dans les derniers bouis-bouis, dans les cloaques immondes où grouille le monde des apaches et des souteneurs. C'est pour ce monde-là que des rimailleurs improvisés et des aligneurs de notes fabriquent, c'est le mot, ces insanités. Et ce rebut de la société se pâme d'aise en entendant les choses les plus crues, les plus vilainement réalistes.

Des éditeurs ne craignent pas de ramasser cette fange du ruisseau et de la lancer dans tout le monde, sous forme de recueils, d'opuscules, que l'on trouve dans la plupart des kiosques.

Notre jeunesse ne voudra certainement pas ressembler à cette cloaque parisienne, et faire sienne la nourriture intellectuelle des habitués des fortifs et de la butte Montmartre.

NOUVELLES SUISSES

Au Lotschberg. — Le communiqué suivant est envoyé aux journaux par la Compagnie du chemin de fer des Alpes bernoises :

« A la suite du résultat favorable de la collaudation, il sera proposé au Conseil fédéral d'autoriser l'ouverture

à l'exploitation de la ligne pour le mardi 15 juillet prochain. Le nombre des locomotives électriques nécessaires à l'application de l'horaire complet ne devant se trouver à disposition que le 1^{er} août, pour la période du 15 juillet jusques et y compris le 31 juillet, on appliquera un horaire provisoire avec 5 trains de voyageurs et un train de marchandises dans chaque direction. Les trains circuleront depuis Kanders-terg conformément à l'horaire. A partir du 1^{er} août l'horaire complet d'été entrera en vigueur. »

Fièvre aphteuse. — La fièvre aphteuse prenant de l'extension dans la région française limitrophe de la frontière suisse, le service fédéral des épizooties interdit toute circulation de bétail le long du tronçon frontière compris entre Chancy et Crassier-route, ces deux bureaux y compris. Cette mesure s'applique aussi au trafic rural.

L'assimilation des étrangers. — La loi sur la taxe militaire, récemment votée en Allemagne, contient certaines dispositions intéressant les Suisses. Elle soumet à la taxe les étrangers qui exercent une profession ou un métier en Allemagne, ainsi que les étrangers qui y sont domiciliés ou qui y ont un établissement durable. Elle libère, par contre, de l'impôt militaire les Allemands établis depuis plus de deux ans à l'étranger sans avoir conservé de domicile en Allemagne. En Allemagne, on oblige donc les étrangers à contribuer directement aux dépenses militaires, en faisant valoir que la défense du pays profite également à tous ses habitants.

« Ne devrions-nous pas, de notre côté, prendre des mesures analogues ? demande un collaborateur de la *Nouvelle Gazette de Zurich*. Nous soumettons nos nationaux à la taxe militaire, même lorsqu'ils résident à l'étranger et qu'ils sont inaptes au service. Ce qui est équitable pour les Suisses absents du pays devrait l'être aussi pour les étrangers qui sont établis chez nous et jouissent de nos institutions. En soumettant les étrangers à la taxe, nous subviendrions non seulement plus aisément à nos dépenses militaires, mais aussi, nous engagerions bien des étrangers à acquiescer à la nationalité suisse. L'étranger soumis aux mêmes obligations fiscales que les nationaux

saura aussi mieux apprécier nos droits de citoyens. Une telle mesure contribuerait à faire avancer la solution du problème des étrangers. »

Les manœuvres de la 1^{re} division. — Les manœuvres d'automne dans le cadre de la 1^{re} division, soit brigade contre brigade combinée, auront lieu du 15 au 27 septembre prochain dans le secteur Yverdon-pied du Jura-Morges. Elles seront placées sous la direction immédiate du colonel-divisionnaire Bornand et mettront en présence la première brigade (colonel Grobet) et la deuxième brigade (colonel de Meuron).

La première brigade cantonnera dans la région de Morges, la deuxième à Yverdon et environs (3^e régiment dans le rayon Onnens-Concise-Champagne, 4^e régiment dans le rayon Yverdon-Method.)

Ces manœuvres seront précédées d'un cours de détail qui durera une semaine.

Quant à la troisième brigade, (de montagne), elle aura ses manœuvres par régiment dans le courant du mois d'août.

Neuchâtel. — Encore les allumettes. — Un incendie a détruit jeudi, à La Chaux-de-Fonds, la partie supérieure de l'immeuble n° 45 de la rue du Parc. Les dégâts sont importants.

L'incendie est dû à l'imprudence d'enfants. Un jeune garçon de 13 ans avait été laissé seul à la maison et sa mère lui avait confié la garde d'un poupon ; désobéissant aux recommandations qu'on lui avait faites, il s'était rendu, en compagnie d'un ami, sous le faite du toit ; les deux amis ayant décidé de « jouer au Knie ». L'endroit étant obscur, ils s'éclairèrent d'allumettes qu'une fois consummées ils jetaient sous eux ; par les interstices du plafond, ces allumettes tombèrent dans le bûcher situé en-dessous et y mirent le feu.

Argovie. — Farce atroce. — Un ouvrier de la fabrique Brown, Boveri et Cie, à Baden, voulant faire une farce à un camarade, n'a rien trouvé de mieux que de mettre une machine à percer en contact avec un courant à haute tension. Quand le mécanicien qui devait travailler à cette machine devait s'y installer, il fut foudroyé. L'auteur de cette atroce plaisanterie a été incarcéré.

Berne. — Accident à Thoune. — Vendredi, une fillette de 9 ans, nommée Iæderach, est tombée d'un troisième étage dans la rue. Elle a succombé peu après à l'infirmerie.

— Delacour en prison. — On écrit de Berne à la *Revue* :

Il est évident pour quiconque a observé Delacour dans les derniers jours du procès, qu'il ferait encore parler de lui, en tentant de se suicider ou de s'évader. Aussi n'a-t-on été qu'à demi surpris mercredi, en apprenant qu'il avait tenté de mettre fin à ses jours dans la soirée de mardi : il avait cherché à se pendre à ses bretelles et c'est seulement grâce à la surveillance très stricte exercée sur lui qu'on est arrivé à le délivrer à temps. Il va sans dire qu'on lui a immédiatement enlevé ses bretelles — mais on lui a laissé son lorgnon ! Mercredi matin, plusieurs personnes sont allées le voir pour discuter du règlement de ses affaires et l'ont trouvé en parfait état de santé. Mais il est très abattu, et la belle assurance qu'il a manifestée à l'audience l'a déjà abandonné. Il aime à parler de son procès et déplore surtout la découverte de sa correspondance avec Mme Ossent : « Sans cela, dit-il, j'aurais pu aller jusqu'au bout ! » Il sera transporté samedi à Thorberg et enfermé dans une des cellules particulièrement solides qui ont été construites il y a quelques années, à la suite des nombreuses évasions dont l'opinion publique s'était émue et qui, au reste, ne se sont pas renouvelées.

Soleure. — Les armes à feu. — Dimanche après midi, en manipulant un vieux pistolet d'ordonnance, un jeune homme de Langendorf, a, par imprudence, tué sa sœur, âgée de 17 ans.

Bâle. — Ecrasé. — Dimanche après midi, à la gare, un chef de manœuvre, nommé Häubi-Sto:z, a été écrasé par un train en manœuvre. Il laisse plusieurs enfants.

La traversée des Alpes en aéroplane.

Bider survole la Jungfrau.

On sait que notre excellent aviateur, Oscar Bider, caressait, depuis quelques semaines déjà, le projet de se

rendre de Berne à Milan en passant au-dessus des Alpes, et qu'il s'était préparé très sérieusement pour réussir au premier jour.

Or, samedi soir, ayant reçu du bureau météorologique de Zurich des renseignements lui annonçant que les conditions atmosphériques étaient favorables dans les hautes Alpes, notre hardi aviateur prenait immédiatement la décision de partir le lendemain, et ses mécaniciens passèrent la nuit pour mettre son appareil au point.

Dimanche matin, Bider prenait donc son départ du terrain du Beudenfeld à 4 h. 8' et, après avoir exécuté quelques vols en spirales au-dessus de la ville fédérale, pour se rendre compte que son moteur lui donnait toute satisfaction, il prenait ensuite la direction des Alpes.

A 6 h. 7', il traversait le col de la Jungfrau, et treize minutes plus tard son passage était signalé au-dessus de l'hôtel Eggishorn ; il se maintenait constamment à une altitude de 4000 mètres.

Il était 6 h. 40' lorsque Bider atterrissait à Domodossola, atterrissage qui était prévu dans son projet, pour pouvoir faire le plein d'essence. Bider se déclara enchanté de la première étape de sa randonnée.

A 7 heures et demie, notre héros reprenait son vol au-dessus de la plaine lombarde et il arrivait à Milan à 8 h. 43' où il atterrissait sur la place d'armes.

A L'ÉTRANGER

La guerre.

Turquie et Bulgarie.

Après de longues délibérations, le Conseil des ministres turc a rédigé une note adressée au commandant des troupes bulgares qui occupent les territoires turcs au-delà de la ligne Enos-Mydia, exigeant l'évacuation immédiate de ces territoires.

Les termes de cette note n'admettent aucune temporisation. Un duplicata de cette note a été remis à M. Natchewitch.

Les armées turques de Tchataldja,

Ce fut ce jour-là, peut-être, que je fis à Marthe les premières avances. Et je fus amené doucement, par compassion, par reconnaissance aussi envers cette enfant dont le cœur était à moi, à l'épouser... Vous qui m'aimiez, qui n'aviez qu'un mot à dire pour m'ouvrir les yeux, pourquoi n'avez-vous rien dit ?... pourquoi ne m'avez-vous pas pris par la main pour me conduire !...

— Il s'agissait non de mon bonheur et du vôtre, mais de celui de Marthe. J'ai sacrifié votre bonheur, il est vrai... pourtant Marthe saura se faire aimer de vous... et, votre première colère passée, votre premier désappointement oublié, vous remercirez, dans votre pensée, Isabelle d'avoir agi ainsi qu'elle a fait.

— Pour parler de la sorte, il faut que vous ne vous doutiez pas à quel point je vous aime. J'avais mis en vous toute ma vie, toutes mes espérances. Et vous avez brisé tout cela...

— Jacques, ne me reprochez rien. Je suis seule ; je n'ai personne à qui me confier. Je ne vivrais qu'avec vos reproches et votre colère... Epargnez-moi, songez à Marthe, mon ami, songez combien je l'aime... à ce

de Boulair et de Gallipoli auraient reçu l'ordre de se tenir prêtes à tout événement. Le généralissime Izzet Pacha est parti pour prendre le commandement des troupes.

Le débarquement des troupes grecques dans la région de Dedeagatch préoccupe les cercles officiels ottomans qui se demandent si les prétentions de la Grèce ne vont pas devenir incompatibles avec les intérêts de l'empire ottoman.

Le *Tanino* écrit : Puisque la Roumanie marche sur la Bulgarie, la Turquie devrait également marcher en avant et faire valoir ses droits.

M. Natchévitch a eu de nouveaux entretiens avec le grand vizir et quelques ambassadeurs.

Combats serbe bulgares.

L'armée bulgare, qui tenta d'envahir la Serbie par St-Nicolas, comptait, dit une dépêche de source serbe, 40,000 hommes.

Près de Zajekar, sur le Timok, les Bulgares étaient au nombre de 15,000. Là aussi, les Bulgares ont été enfoncés et mis en fuite.

Les forces bulgares qui avaient envahi la Serbie dans la région de Pirot, ont également été rejetées de l'autre côté de la frontière.

On mande de Sofia que la retraite bulgare est arrêtée vers la redoute de Vinitza.

Les victoires grecques.

Après avoir subi une défaite à Strumitza, les Bulgares s'étaient concentrés près de Demir-Hissar sur la rive gauche de la Strouma, où s'étaient déjà reformés les débris de l'armée bulgare de Kilkitch. Une nouvelle bataille s'est engagée et l'on annonce de Salonique qu'après 36 heures de combat, Demir-Hastar a été occupé par l'armée hellénique. La bataille a été surtout un formidable duel d'artillerie. Les Bulgares disposaient de 44 bataillons et d'une forte artillerie de siège. Mercredi soir, le combat était indécis. Cependant, profitant de la nuit, l'artillerie grecque se rapprocha des positions bulgares. Jeudi à midi, l'infanterie grecque, dans un seul élan, délogea les Bulgares de Vietrona et les repoussa au delà de la rive gauche de la Strouma. Dans sa fuite, l'ennemi dé-

que j'ai fait pour la rendre heureuse... Continuez mon œuvre, Jacques... votre œuvre plutôt, car elle est devenue la vôtre... Ce n'est donc rien que de donner le bonheur !... Qu'elle ne se doute de rien, surtout... qu'elle ne se doute jamais ! car ce serait effroyable ! ce serait la mort pour elle...

Et, s'arrêtant un peu pour reprendre haleine, car elle avait parlé très vite, elle appuya la main sur son cœur :

— Je vous aime, dit elle... je vous ai toujours aimé, il me semble, — il y a si longtemps que mon cœur est occupé de vous !... Je ne puis plus vous le cacher... Je n'ai jamais pensé à un autre qu'à vous... Je veux tout vous dire aujourd'hui, puisque jamais nous ne reparlerons de notre amour... mais, si grande que soit ma tendresse, vous pouvez la perdre cependant...

— La perdre, Isabelle !

— Oui, du jour où par votre faute ou par la mienne, Marthe soupçonnerait seulement notre amour, cet amour n'existerait plus. Non, je vous le jure, Jacques, reprit-elle avec énergie... J'ai eu, depuis quelque temps, bien des mauvaises pensées... Il y a même des heures où j'ai haï, oui, je l'avoue, j'ai

troué une partie du grand pont du chemin de fer, arrêtant ainsi momentanément la poursuite des Grecs qui s'avançaient avec leur artillerie de montagne le long des bords de la Strouma sur la rive droite, en se dirigeant vers le nord.

Cette manœuvre obligea les Bulgares à quitter en toute hâte leurs positions en abandonnant quatre pièces de siège et une grande quantité de munitions et de vivres.

Les Grecs poursuivirent l'ennemi qui abandonna 13 nouveaux canons.

Pendant la bataille de Demir-Hissar, d'importantes colonnes bulgares venant d'Istip, se dirigèrent vers Petritch par la Strumitza. Les divisions grecques attaquèrent alors ces colonnes et les dispersèrent après leur avoir enlevé 19 canons et des caissons. Actuellement, l'armée grecque fait front à l'armée du général Ivanoff, comprenant les 6^e, 10^e, 11^e et 15^e divisions, formant un total de 80 bataillons, à la 4^e armée, composée des 2^e, 7^e et 8^e divisions et aux 72 bataillons venant d'Istip.

Jeudi, une partie de l'armée du général Manousoyonaki a occupé Demir-Hissar.

Les dons patriotiques commencent à affluer ; on cite notamment celui de M. Zaharof, un riche Hellène de Paris, qui a mis un million à la disposition de M. Venizelos.

Les Turcs vont reprendre Andrinople.

Par un iradé impérial, les troupes turques ont reçu l'ordre d'occuper le territoire turc administré par la Bulgarie. En vérité, les armées de Boulair et de Tchataldja vont tenter de reprendre Andrinople. Les avant-postes d'une armée de 170,000 hommes, commandée par le général Izzet pacha, ont déjà atteint Tchopin, à 120 kilomètres au sud d'Andrinople et à 65 kilomètres au nord de Tchataldja.

On déclare que la Porte a signé un accord avec la Serbie, par lequel il est établi que la Turquie recevra presque toute la Thrace en retour de son aide militaire contre la Bulgarie.

Les Bulgares ont évacué Rodosto, sur la mer de Marmara.

haï ma sœur... La jalousie triomphait dans ces moments-là, mais, malgré tout, je n'ai pas cessé de l'adorer, je le sens... j'ai donné mon cœur pour elle, je donnerais ma vie avec joie, oh ! surtout ma vie ! Je ne suis pas seulement sa sœur aînée, je l'aime comme une mère... Je l'ai vue toujours si délicate, et si grandement menacée parfois ! Jacques écoutait, la tête basse.

— Je vous comprends, Isabelle, je sais combien votre âme est haut placée ! Je n'y atteindrai peut-être pas. Je ne suis qu'un homme qui aime, et j'ai toutes les faiblesses de l'homme qui souffre... Mais je pense comme vous, que la moindre imprudence, qui ferait connaître à Marthe ce qui s'est passé entre nous, serait criminelle... Je pense également que j'ai la responsabilité du bonheur de Marthe... et que je dois tout sacrifier à ce bonheur... Non pas seulement, Isabelle, parce que je crains de ne plus être aimé de vous, mais parce que c'est mon devoir. Soyez donc rassurée... J'ai eu avec vous l'entretien que je désirais... Je sais que vous m'aimez... que vous m'avez toujours aimé... Cet entretien ne se renouvellera pas... Il y aurait danger, pour moi, et ce serait une faute.

(A suivre.)

FEUILLETON DE « LA GRUYERE »

La Sœur aînée.

PAR
JULES MARY.

— Jamais ! je le reconnais. Le beau triomphe et comme vous devez être fière ! J'ai été amené à m'occuper de Marthe, parce que je savais être aimé d'elle, et je remarquai que vraiment elle avait le cœur tout occupé de moi. Puis, j'espérais piquer votre jalousie, exciter votre dépit... vous obliger à quelque acte, à quelque parole qui vous trahirait... dans le cas où vous auriez eu pour moi autre chose que cette indifférence que vous me témoigniez avec tant de cruauté. Et ce n'est pas tout : Vous avez poussé si loin l'esprit de sacrifice que vous aviez l'air de ne point vous effrayer de l'amour qu'Olivier vous laissait voir... Vous sembliez même l'encourager... et, aux reproches que je vous fis, une fois, vous avez répondu presque par un aveu... Ce jour-là, je ne vous aimais pas...

Mid
On mande de
« L'Ikdam »
la mer Noire, es
Les vain
L'armée bulg
a emmené 70 n
raient été mass
duré des suppli
L'évêque de
qui avaient été
prisonniers, ne s
rès. On dit qu'il
route.

France. —
briqueterie. —
s'est produite d
Chatenay-Robin
écroulés ; de no
rent enseveli. C
et une dizaine d

Hongrie. —
— La Theiss et
le Maros et le Z
ont causé de gr
dignes ont été r
ont été détruite
aux récoltes sont
millions ; sept
perdu la vie. De
sont menacées. I
envoyées pour p
vaux de sauveta

Espagne.
Sérès. — Une ex
dans une fabriq
Le fils aîné du f
enfant, âgé de 4
fabricant lui-mê
fants ont été gr
maisons contigu

— Collision d
lision s'est produ
après midi, sur
à Irun, entre de
ques remplis de
daient aux cours
Il y a eu dix mor
sés, dont plusieurs

CANTON D

Doctorat. —
de l'Université d
reau fribourgeoi
veau docteur. No
avec plaisir, que
nuel Dupri: z, à F
notre Faculté de
tention du doctor
nant l'exécution
gers en Suisse av
nant un projet de
Etats devraient a
international pou
que des jugemen

Ce sujet est de
lité vu le dévelop
tions commercial
transport dont l
de multiplier les
entre les ressort
des divers Etats.

M. Dupraz a v
son travail à la r
qui consiste à sub
le système de la
sistance judiciaire
lui du protectionn
ridique.
La thèse du no
fruit d'une étude
de toutes les face
pleur d'une en
pour l'exécution
ments civils.
M. Dupraz a
nombre de docum
arguments dans t
toutes les sources

partie du grand pont de
arrétant ainsi momen-
poursuite des Grecs qui
avec leur artillerie de
long des bords de la
rive droite, en se diri-
nord.

œuvre obligea les Bulga-
en toute hâte leurs posi-
donnant quatre pièces de
grande quantité de muni-
vres.

poursuivirent l'ennemi
13 nouveaux canons.

bataille de Demir His-
antes colonnes bulgares
se dirigèrent vers Pe-
Strumitza. Les divisions
quèrent alors ces colon-
ensèrent après leur avoir
ons et des caissons. Ac-
armée grecque fait front

général Ivanoff, compre-
0^e, 11^e et 15^e divisions,
al de 80 bataillons, à la
posée des 2^e, 7^e et 8^e
x 72 bataillons venant

partie de l'armée du gé-
yonaki a occupé Demir-

atriotiques commencent
cite notamment celui de
riche Hellène de Paris,
million à la disposition

es vont reprendre
ndrinople.

impérial, les troupes
qu l'ordre d'occuper le
administré par la Bul-
é, les armées de Boulvár
ija vont tenter de re-
ople. Les avant-postes
170,000 hommes, com-
général Izzet pacha,
at Tchopin, à 120 kilo-
d'Andrinople et à 65
ord de Tchataldja.

que la Porte a signé un
Serbie, par lequel il est
marque recevra presque
e en retour de son aide
de la Bulgarie.

s ont évacué Rodosto,
Marmara.

jalousie triomphait dans
mais, malgré tout, je n'ai
rer, je le sens... j'ai donné
le, je donnerais ma vie
tout ma vie! Je ne suis
a sœur aînée, je l'aime
... Je l'ai vue toujours si
ndement menacée parfois!

t, la tête basse.
prends, Isabelle, je sais
ne est haut placée! Je n'y
re pas. Je ne suis qu'un
et j'ai toutes les faiblesses
souffre... Mais je pense
la moindre imprudence,
e à Marthe ce qui s'est
s, serait criminelle... Je
que j'ai la responsabilité
Marthe... et que je dois tout
neur... Non pas seulement,
je crains de ne plus être
is parce que c'est mon de-
rassurée... J'ai eu avec
ne vous m'avez toujours
en ne se renouvellera pas...
pour moi, et ce serait

(A suivre.)

Midia en feu ?
On mande de Constantinople :
« L'Ikdam annonce que Midia, sur
la mer Noire, est en flammes ».

Les vaincus se vengent.
L'armée bulgare, en quittant Sérès,
a emmené 70 notables, dont 20 au-
raient été massacrés après avoir en-
duré des supplices horribles.

L'évêque de Doiran et 30 notables,
qui avaient été également emmenés
prisonniers, ne sont pas arrivés à Sé-
rès. On dit qu'ils ont été massacrés en
route.

**France. — Explosion dans une
briqueterie.** — Une terrible explosion
s'est produite dans une briqueterie à
Chatenay-Robinson. Des murs se sont
écroulés; de nombreux ouvriers fu-
rent ensevelis. On compte cinq blessés
et une dizaine de morts.

Hongrie. — Graves inondations.
— La Theiss et ses affluents ainsi que
le Maros et le Zamos ont débordé et
ont causé de grands dommages. Les
digues ont été rompues; des localités
ont été détruites. Les dégâts causés
aux récoltes sont évalués à plusieurs
millions; sept personnes auraient
perdu la vie. De nombreuses localités
sont menacées. Des troupes ont été
envoyées pour prendre part aux tra-
vaux de sauvetage.

**Espagne. — Une explosion à
Sérès.** — Une explosion s'est produite
dans une fabrique de feux d'artifices.
Le fils aîné du fabricant et son dernier
enfant, âgé de 4 ans, ont été tués. Le
fabricant lui-même et deux autres en-
fants ont été gravement brûlés. Les
maisons contiguës sont en feu.

— Collision de trains. — Une col-
lision s'est produite, dimanche, à 4 h.
après midi, sur le trajet de Hendaye
à Irun, entre deux tramways électri-
ques remplis de voyageurs qui se ren-
daient aux courses de taureaux d'Irun.
Il y a eu dix morts et cinquante bles-
sés, dont plusieurs grièvement.

CANTON DE FRIBOURG

Doctorat. — La Faculté de droit
de l'Université de Fribourg et le bar-
reau fribourgeois comptent un nou-
veau docteur. Nous apprenons, en effet,
avec plaisir, que M. l'avocat Emma-
nuel Dupraz, à Fribourg, a présenté à
notre Faculté de droit, en vue de l'ob-
tention du doctorat, une thèse concer-
nant l'exécution des jugements étran-
gers en Suisse avec une annexe conte-
nant un projet des dispositions que les
Etats devraient adopter dans un Traité
international pour l'exécution récipro-
que des jugements étrangers.

Ce sujet est de la plus grande actua-
lité vu le développement des transac-
tions commerciales et des moyens de
transport dont la conséquence a été
de multiplier les relations juridiques
entre les ressortissants ou habitants
des divers Etats.

M. Dupraz a voulu contribuer par
son travail à la réalisation du progrès
qui consiste à substituer toujours plus
le système de la solidarité et de l'as-
sistance judiciaire internationale à ce-
lui du protectionnisme en matière ju-
ridique.

La thèse du nouveau docteur est le
fruit d'une étude longue et réfléchie
de toutes les faces du problème com-
plexe d'une entente internationale
pour l'exécution réciproque des juge-
ments civils.

M. Dupraz a consulté un grand
nombre de documents et a puisé ses
arguments dans tous les auteurs et à
toutes les sources qui pouvaient servir

à élucider cette importante question.
En particulier, il a passé en revue
d'une façon très consciencieuse et mé-
thodique nombre d'arrêtés du Tribunal
fédéral, des cours étrangères et des
Tribunaux cantonaux.

En un mot, la monographie de M.
Dupraz résume d'une manière claire
et complète l'état de droit actuel et
est un acheminement sérieux vers une
solution définitive de ce problème de
solidarité juridique internationale.

Aussi, l'auteur a-t-il obtenu la men-
tion *Summa cum laude* pour sa très
intéressante thèse.

Nous adressons à M. le D^r E. Du-
praz nos plus sincères félicitations
pour le brillant succès qu'il vient de
remporter. (L'Indépendant).

**Les enfants et les creux à
purin.** — A Wallenbuch, une fosse
à purin avait été négligemment laissée
ouverte. La petite M., âgée de deux
ans, y tomba, et, lorsqu'on l'en retira,
quelques minutes après, elle avait
cessé de vivre.

Fête cantonale de gymnastique.
Résultats du concours de sections.
1^{re} catégorie, laurier : Ancienne,
Fribourg, 144,25; Ancienne, Lucens,
143; Freiburgia, Fribourg, 138,75;
Bulle, 137.
2^{me} catégorie, laurier : Montilier,
143; Broc, 142,25. Estavayer, 137,75
Morat, 136,50; Romont, 136.

GRUYÈRE

**Nouveaux succès de nos
gymns.** — La chaleureuse réception
dont la section de gymnastique de
Bulle a été l'objet, à sa rentrée de la
fête cantonale de Romont, a prouvé
une fois de plus de quelle sympathie
elle jouit auprès de notre population.

C'est l'enfant gâté, choyé du public.
Il est vrai qu'elle a tout fait pour mé-
riter cette recrudescence de sympa-
thie et d'ovations. Lundi soir, elle
rentra avec une quatrième couronne
de lauriers qu'elle avait remportée de
haute lutte.

Ce résultat superbe fait honneur à
notre brave section, à son esprit de
discipline, à son courage et à sa persé-
vérance.

Des coups de canon saluent l'arri-
vée en gare du train ramenant les
gymns. Sur le quai de la gare, les so-
ciétés locales, la Chorale en tête, at-
tendant les héros de la journée. Les
gentils petits pupilles ne manquent
pas non plus de venir, en grande ten-
ue, acclamer leurs aînés. Un cortège
se forme, précédé d'une batterie de
tambours et se déroule dans les rues
de la ville, pour arriver devant l'Hô-
tel de Ville, du balcon duquel M. Des-
pond, vice-président du Conseil com-
munal, prononce le discours de récep-
tion.

Au nom du Conseil communal et
de la population toute entière, M.
Despond remercie la section de gym-
nastique de l'honneur procuré à la
Ville et la félicite des succès rempor-
tés à Romont. Il félicite tout particu-
lièrement le moniteur, M. Fritz Zaugg,
dont l'infatigable dévouement et la
vaillance ont une grande part dans
les récents succès. Il rappelle que la
gymnastique n'est pas seulement un
sport, mais une école d'abnégation,
de discipline, d'endurance et de cou-
rage. C'est en ce moment surtout, où
l'Europe danse sur un volcan, où il
suffit d'un geste d'un potentat pour
déchaîner une lutte formidable, que
l'on doit s'appliquer à développer la
pratique de la gymnastique, cette pé-
pinière d'hommes forts, d'hommes
vaillants qui seront les premiers dé-
fenseurs de notre indépendance.

Les Sociétés prennent ensuite place
dans la grande salle de l'Hôtel de
Ville, où elles partagent le verre de
l'amitié, offert par le Conseil commu-
nal. D'aimables paroles y sont pro-
noncées par M. Edouard Glasson, pré-
sident de la Chorale, M. Paul Gavin,
président de la société des Carabiniers,
M. Grandjean, président de la Section
et M. Adolphe Perret, ancien prési-
dent. Celui-ci donne connaissance des
résultats obtenus par la Section et ses
membres, résultats qui sont tout à
l'honneur des jeunes.

Au concours artistique, division su-
périeure, MM. Pasquier Albert et
Zaugg Fritz ont été couronnés.

Dans la division inférieure (II^e caté-
gorie) citons le superbe rang conquis
par un jeune, M. Charles Rusca, à La
Tour, qui est arrivé bon premier avec
95 points sur un maximum de 100
points. Ont également remporté un
prix, MM. Pipoz (4^{me}), Kolly (7^{me}),
Casati (12^{me}), Ruffieux (21^{me}), Rinaldi
(26^{me}), Seydoux (27^{me}), Grandjean
(37^{me}).

Aux nationaux. MM. Aepli, à La
Tour, et Seydoux, à Bulle, ont égale-
ment remporté des prix.

Cette réunion tout intime s'est
continué dans la gaité générale et
s'est terminée au local de la section, à
l'Hôtel du Cheval Blanc.

La section de Broc a remporté un
beau succès. Elle s'est classée deuxième
dans sa catégorie. Nos vives félicita-
tions à cette vaillante société.

Tir d'artillerie. — Pour la
première fois dans la Gruyère, un tir
d'artillerie a eu lieu mercredi dernier,
à Grandvillard, sous le commandement
de M. Altwegg, lieutenant-colonel.

Une foule de personnes ont assisté
à ces exercices.
Les cibles étaient placées dans la
paine des Augez, ainsi que sur le pâ-
turage des Rez, rière Estavannens,
tandis que les batteries se sont posé-
es à l'Est de Grandvillard, l'une sur
un mamelon du pâturage de la Léchère,
les deux autres dans le pré de la Fin
de la Daudaz, ces deux dernières exé-
cutant un tir indirect.

Nous sommes très fiers en cette ma-
tière et nous ne saurions émettre une
appréciation technique des tirs exécutés.
Toutefois, nous pouvons affirmer
que les résultats ont prouvé l'excel-
lence de la ligne de tir Grandvillard-
Estavannens. En outre, une profonde
impression est restée de ces exercices.
Tout le monde a admiré la discipline,
l'entrain, la souplesse et la parfaite
tenue des troupes, comme aussi la
précision et la brièveté des ordres,
aussitôt exécutés qu'émis. On a l'im-
pression que les chefs ont leurs trou-
pes bien en main.

La troupe a été cantonnée à Bulle
dans les spacieux casernements du
marché couvert et, le lendemain, elle
est rentrée à Thoune par Charmey et
le Bruch.

Examens. — Les examens de
clôture de l'école secondaire sont fixés
au vendredi, 18 juillet, dès 8 heures
du matin.

Ces examens sont publics.

Jeune fille

active, sérieuse, sédentaire et de
toute moralité trouverait emploi
stable dans un petit ménage soigné en
qualité d'aide. Bons soins assurés. Entrée im-
médiate. Adresser offres et prétentions ac-
compagnées de références à Mme Küffer,
Directeur, à Renens-Lausanne.

NOTARIAT

Le notaire H. Pasquier, à Bulle,
à transféré son bureau dans le bâtiment
de M. le syndic Glasson, vis à vis de
l'Hôtel des Alpes.

**SAVON D'OR
Schuler**
Ne doit manquer dans aucune
maison bien tenue.

On demande à acheter

un domaine de 10 à 20 poses, à 2000 fr.
la pose, près de Bulle.
Ecrire Poste restante, Bulle, sous
H. F. 24. 1138

**A vendre faute d'emploi un
four à pain**

Wolz, de 20 miches, pres que neuf.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous
H 1249 B. 1137

Persil
le grand succès!
lave sans
froter et broser
Soudé à blanchir Henco

Riches collections.
Fabrique de parapluies
Tobie Bec, Bulle.
Jolis manchettes.

Grand choix de Parapluies.
Seul magasin spécialement assorti.
Recouvreage. Réparations.

**On demande de bons
ouvriers menuisiers**

chez RIGANTI, rue du Moléson, Bulle.

ON CHERCHE

un jeune homme, de 16 à 18 ans, sa-
chant bien traire; pourrait entrer de suite,
chez
Albert Huber,
Bublikon (Ct. Zurich).
Pour renseignements, s'adresser à Louis
Boverat, à Progens.

Vente juridique

L'Office des faillites de la Gruyère
exposera en vente, par voie d'enchères
publiques, **samedi 10 juillet
1913**, dès 1 heure, à l'Hôtel du Lion-
d'Or, à Neirivue, une grande quantité
de drap, milaine, pour habillem-
ents d'hommes et de femmes, dou-
blure, laine filée, couvertures de lits,
ainsi que du mobilier comprenant spé-
cialement un lit complet, 1 commode,
tables, chaises, 2 pupitres, 1 presse à
copier, 1 fourneau, 1 bascule, 1 ba-
lance, 1 char à bras, 1 luge, 1 étou,
etc., etc., appartenant à la Masse
Gremaud Joseph, filateur.

A vendre un bâtiment

pour cause de santé, dans une des rues les
plus fréquentées de Vevey, au passage du
tramway. Cet immeuble est de bon rapport,
possède grand café, salle et dépendances,
vastes caves voûtées et bien meublées, 8
appartements, eaux, gaz, électricité dans
toute la maison.
S'adresser à A. Jordan, agent d'affai-
res, à Vevey.

L'Hôpital des Bourgeois de Fribourg aura une place vacante
d'infirmier

dès le 1^{er} août prochain.
Envoyer les offres de service et références à l'Economiste du dit établissement.

A louer

Joli logement, 2 chambres et cuisine.
S'adresser au magasin Toffel & Casella, Bulle.

Bel appartement

à louer immédiatement, place du Tillou à Bulle, confort complet, eau, lumière, salle de bains, terrasse.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, sons H 1193 B.

Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat
Demande toujours bons vachers et fromagers (bons gages).
Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b., 1117 Genève.

Banque de l'Etat de Fribourg

Capital versé, 21 millions.

Garantie de l'Etat.

émet actuellement une nouvelle tranche d'Obligations **4 1/2 %** nominatives ou au porteur; échéance de 3 à 5 ans

COUPONS SEMESTRIELS OU ANNUELS

et prend en paiement au pair des Obligations d'autres banques remboursables dans une année. — Elle émet des carnets d'épargne au taux de **4 1/4**; tirelires gratuites.

BRIQUETERIE MÉCANIQUE S. A., PAYERNE

Les Produits de notre Usine, route de Fétigoy, sont vendus dans le canton de Fribourg

M. L. GREMAUD

Spécialité de tuiles, drains, hourdis et briques.

Dépôt de matériaux de construction, à PAYERNE, place de la gare à côté du dépôt de la Brasserie Beauregard

Chaux, ciment, tuyaux, planelles, auges en grès, etc.

VINS

rouges et blancs garantis naturels, provenant directement de la propriété, sont offerts aux prix suivants :

par quantités de 50 à 100 litres :

ROUGES	BLANCS
Las Planas 45	San Lorenzo 45
San Jaume 50	Gelida 50
Piera (très chargé) 55	Monistrol 60
Santa Creu 60	Cancanals 70
Masquefa 65	
etc.	etc.

Fûts de toutes grandeurs à disposition des clients.
Se recommande,

Juan MORENO,

success. de Francisco RIBES,

Hôtel de la Croix-Blanche, Bulle.

549

CHANTECLAIR favorise la ponte

25 kg. fr. 7.—; 50 kg. fr. 13.—; 100 kg. fr. 25.—, franco, toiles en plus, reprises.
Parc Avicole, Gland.

Désirez-vous entreprendre une

succursale d'expédition

vraiment lucrative d'une maison de l'étranger? Affaire très réelle convenant à chacun. Pas de connaissances spéciales ou capital nécessaires. Le commerce est installé complètement. Grandes réclames à nos frais. Convientrait comme profession ou occupation accessoire. Risque exclus. 100 % de revenu net. Rens. gratuits. Offres sous « Versandstelle » à Haasenstein & Vogler A. G., Bâle.

Nul n'ignore que les

PÈRES CHARTREUX

expulsés de la Grande Chartreuse, ont emporté leur secret et fabriquent à TARRAGONE, outre leur liqueur,

L'ÉLIXIR VÉGÉTAL

SOVERAIN CONTRE :

Indigestions,
Maux d'Estomac,
Synopes,
Influenza, Choléra,
Mal de Mer, etc.

VULNÉRAIRE

L'Élixir végétal

Combat les Coliques des Animaux domestiques



LÉON BUQUIN, Concessionnaire pour la SUISSE
30, Avenue du Mail, GENÈVE

*Le Café de Malt Kathreiner.
Voilà quelque chose
de réellement bon.*

Qui en a bu en boire!

Boucheries & charcuteries

LAUSANNE **BELL** LAUSANNE

BŒUF BOUILLI

de première qualité

à 60-70 cts.

la livre.

Dartres et exanthème.

Je suis très heureuse de pouvoir vous annoncer que ma main est maintenant complètement guérie, la peau ne se pèle plus, les taches rouges, les démangeaisons et les picotements ont complètement disparu. Je puis vous dire en outre que c'est grâce au traitement par correspondance de l'Institut médical et par la nature, à Niederurnen, de H. J. Schumacher, médecin et pharmacien diplômé, que je suis guérie. Je vous remercie sincèrement de votre peine et recommanderai à l'avenir votre institut. Madeleine Glaisen, Bitsch Zamt, près Mörel, le 30 mai 1911. Signature légalisée : W. Zurverra.
Chaque personne qui veut connaître sa maladie et être guérie envoie son urine ou la description de sa maladie à l'Institut médical et par la nature à Niederurnen de J. H. Schumacher, médecin et pharmacien diplômé. Traitement par correspondance et de vive voix.

Dépôt de Jumelles à prismes ZEISS, grossissement 6, 8 et 12 fois. Essai à volonté.

Jumelles de campagne, depuis fr. : 10.—, 15.—, 18.—, 20.—, 25.—, etc.

Baromètres. Thermomètres.
Lunettes et pince-nez.

L. DELABAYS
opticien, BULLE.

VILLE DE BULLE

Le Conseil communal de Bulle met à l'enquête le plan général d'alignement de la Ville.

Ce plan est déposé au Secrétariat communal, où le public peut le consulter et éventuellement, formuler ses oppositions jusqu'au vendredi 8 août prochain.
Bulle, le 5 juillet 1913.

Le Secrétariat communal.

On demande

de suite jeune homme de 16 à 20 ans, sachant traire et connaissant les travaux de la campagne. Bon gage.
Adresser offres à M. Louis Werly, Corcelles-sur-Chavornay (Vaud).

Tailleur.

COMPLETS pure laine, sur mesure, à partir de fr. 75.—, coupe soignée.

Joseph SAVOY, Bulle

rue de Bouleyres
tailleur diplômé à l'École supérieure de coupe, à Paris.

A vendre

à très bas prix, une motoclette modèle 1912, peu usagée. S'adresser à Jules Gremaud, Riaz.



ABONNEMENT

Suisse . . . 1 an, F
" . . . 6 mois
Etranger . . 1 an
" . . . 6 mois
payable d'avance
Prix du numéro : 5
On s'abonne dans
bureaux de post

Mouill

On a joué, dit
casino d'Estavayer
de M. le docteur
peinture des mo
tragique se mêle
ques.

M. le Dr Thürl
personnages que
les jours, des per
transcendantes co
ceptionnel. Il a d
vigoureusement,
La pièce elle-mêm
tée; elle est émo
de beaux effets ec

Quant au style
chacun connaissan
vigoureuse de l'au
mettons-nous de
progrès réalisé
œuvres de l'auteu
de la concision et

Gourod est un
gnard, à qui la si
valu un mandat d
de gloriole, il pe
préfère parader d
que de faire valoi

Comme il est v
nistration du dom
valet, Schmacki, c
nois, pendant que
guerite, s'occupe

Marguerite ai
Victor Dac, qui
riage. Mais il n'a
député, trop fier p
gendre un jeune
et surtout trop a
refuse formelleme

à ce mariage. Il r
du syndic, Basile
beau parti. Mais
fiante en son in
ligente et surtout
tions de son cœur
riage qu'on veut l
Cependant, Sc
Gourod étant pres
est le véritable m
commande et dirigi
peu à peu, dilapid
tron.

En revanche, i
ment de profits e
destiné à la laiter
gnore pas, mais i
Au reste, Schmuc
sa tête.